



Ceci n'est pas un truquage, c'est
une photographie mais une photo
qui date d'avant l'arrivée des Français
à Constantinople et qui représente des
Arméniens pendus sur une place publique.
C'est un contraste frappant, dans ce
pays d'orient aux riches coloris, que
des gens à l'aspect ^{assez} débonnaire
puissent avoir des mœurs si sanguinaires.
Vous voyez les passants circuler comme
si rien n'était devant ces pendus, gratifiés
d'un écriteau, et continuer à vaquer
à leurs occupations habituelles.
C'est le fanatisme musulman qui en
est cause. J'en ai encore eu la preuve
aujourd'hui en assistant à une
cérémonie de derviches hurleurs dont
je vous ai parlé déjà mais qui ont pratiqué
des sacrifices religieux dont je n'avais
eu le récit nulle part et dont je croyais
les Fakirs de l'Inde seuls capables.
J'ai vu des derviches cloués à un
poten par une grosse pointe qui leur
traversait la joue; d'autres léchaient
une lame de fer rouge et leur grand prêtre
lui même s'enfonçait des épées dans le corps.
Bien qu'il y ait un peu de comédie là dedans
les femmes de camarades qui s'étaient risquées
à rentrer avec nous n'ont pas pu rester
jusqu'au bout. Je vous raconterai cela en détail.